

D^r CHARLES PERRIER

LES CRIMINELS

PRÉFACE

A

L'OUVRAGE DE STATISTIQUE

CONCERNANT 859 CONDAMNÉS

ORNÉ PAR DEUX D'ENTRE EUX

DE 395 DESSINS A LA PLUME

ET

PRÉSENTÉ SOUS FORME D'ALBUM

EN HOMMAGE

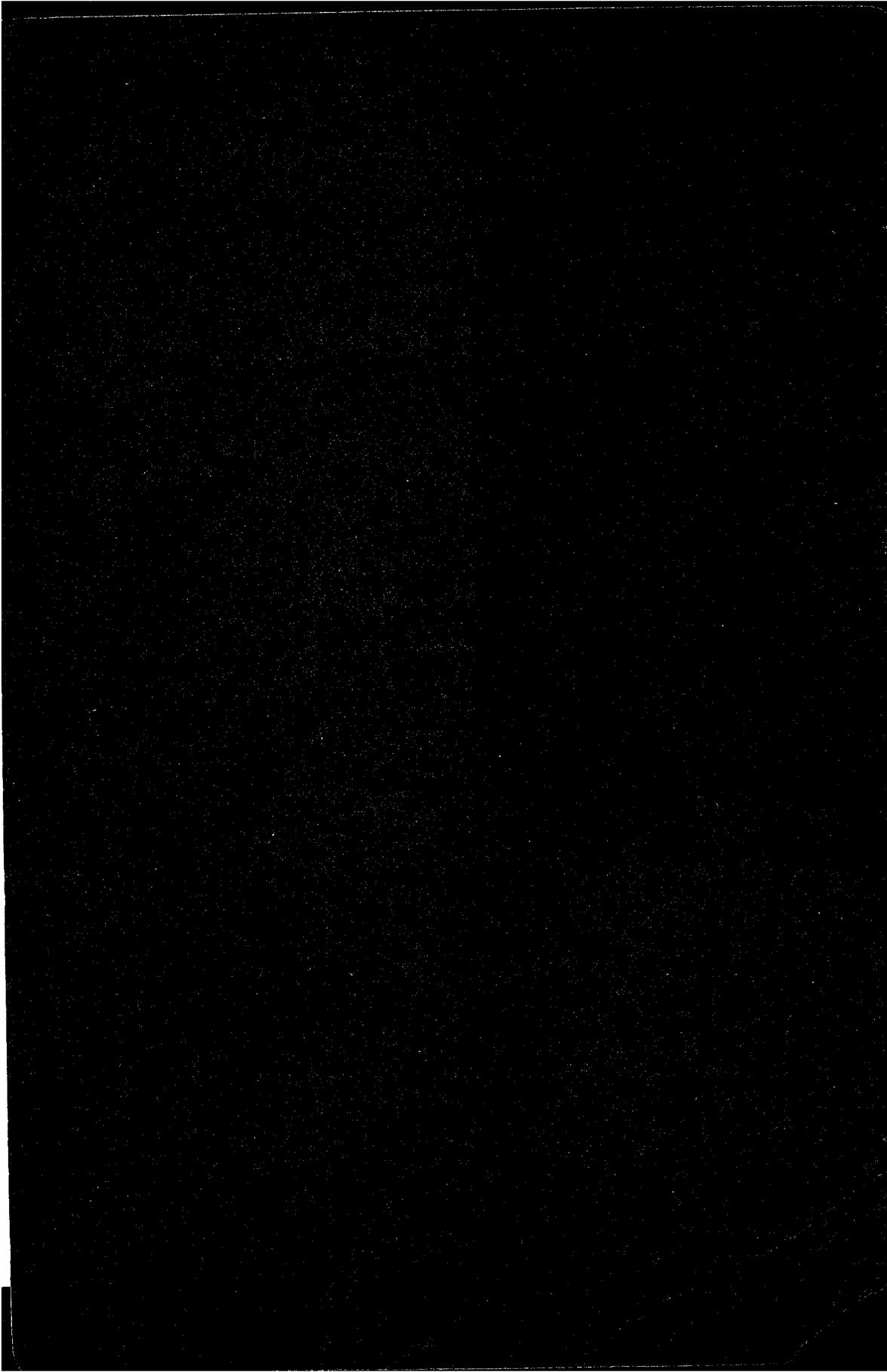
A LA VILLE DE NIMES

LYON

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE A. REY

4, RUE GENTIL, 4

1931



TABLER
M. Maurice Mérieu
Cordial souvenir
Charles Perrier

D^r CHARLES PERRIER



LES CRIMINELS

PRÉFACE

A

L'OUVRAGE DE STATISTIQUE

CONCERNANT 859 CONDAMNÉS

ORNÉ PAR DEUX D'ENTRE EUX

DE 395 DESSINS A LA PLUME

ET

PRÉSENTÉ SOUS FORME D'ALBUM

EN HOMMAGE

A LA VILLE DE NIMES

LYON

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE A. REY

4, RUE GENTIL, 4

1931

A LA VILLE DE NIMES

Le volume de statistique, dont je suis l'auteur et que je présente sous forme d'Album, concerne 859 individus de 16 à 73 ans, des récidivistes pour la plupart, détenus dans la Maison centrale de Nîmes le 24 mars 1896.

Il comprend 175 tableaux, les numéros *bis* non comptés, où se trouvent les résultats de mes recherches.

Deux détenus l'ornèrent de 395 dessins à la plume. On y rencontre aussi des planches servant d'en-têtes au volume et aux chapitres, le plan de la prison, la situation de l'établissement par rapport aux enceintes successives de la ville, un écran, huit photographies de tatouages, une table des matières, un catalogue des dessins par départements, un monogramme à mon chiffre, etc.

C'est avec l'assentiment du Ministère de l'Intérieur que, en 1895, sous l'excellent et regretté M. Brandi, directeur de la Maison centrale (1892 à 1899), fut entrepris l'ouvrage.

Les planches sont montées sur onglets.

M. de Haas, rue de Babylone, 12, Paris, exécuta la reliure et la signa.

*
**

L'Album-Statistique repose sur deux *points de vue* : l'un, *statistique*, qui intéresse à la fois la sociologie, l'anthropologie et la médecine; l'autre, *artistique*.

1° Pour dresser la *statistique*, le concours des détenus *M...* et *B...*, du premier surtout, me fut fort utile.

*

M... (n° 425, photo dans mon volume : *le Crâne*, pl. I, Maloine, Paris, 1920), 49 ans, ancien notaire et conseiller général, condamné pour vol qualifié, avait reçu mes soins à la suite d'une bataille dans l'atelier de lits en fer. A la guérison, M. Brandi lui confia les fonctions de comptable de l'infirmerie. Jusqu'à l'expiration de sa peine (22 décembre 1897), M... me servit avec dévouement.

B... (n° 490, photo dans *le Crâne*, pl. II), 33 ans, ex-caissier d'une fabrique de dynamite, détenu pour escroquerie et abus de confiance, comptable-adjoint dont M... avait souvent besoin d'exciter le zèle, fut libéré le 18 avril 1898. C'était un bon diable, d'instruction primaire complète, réputé anarchiste.

La statistique se divise en trois parties :

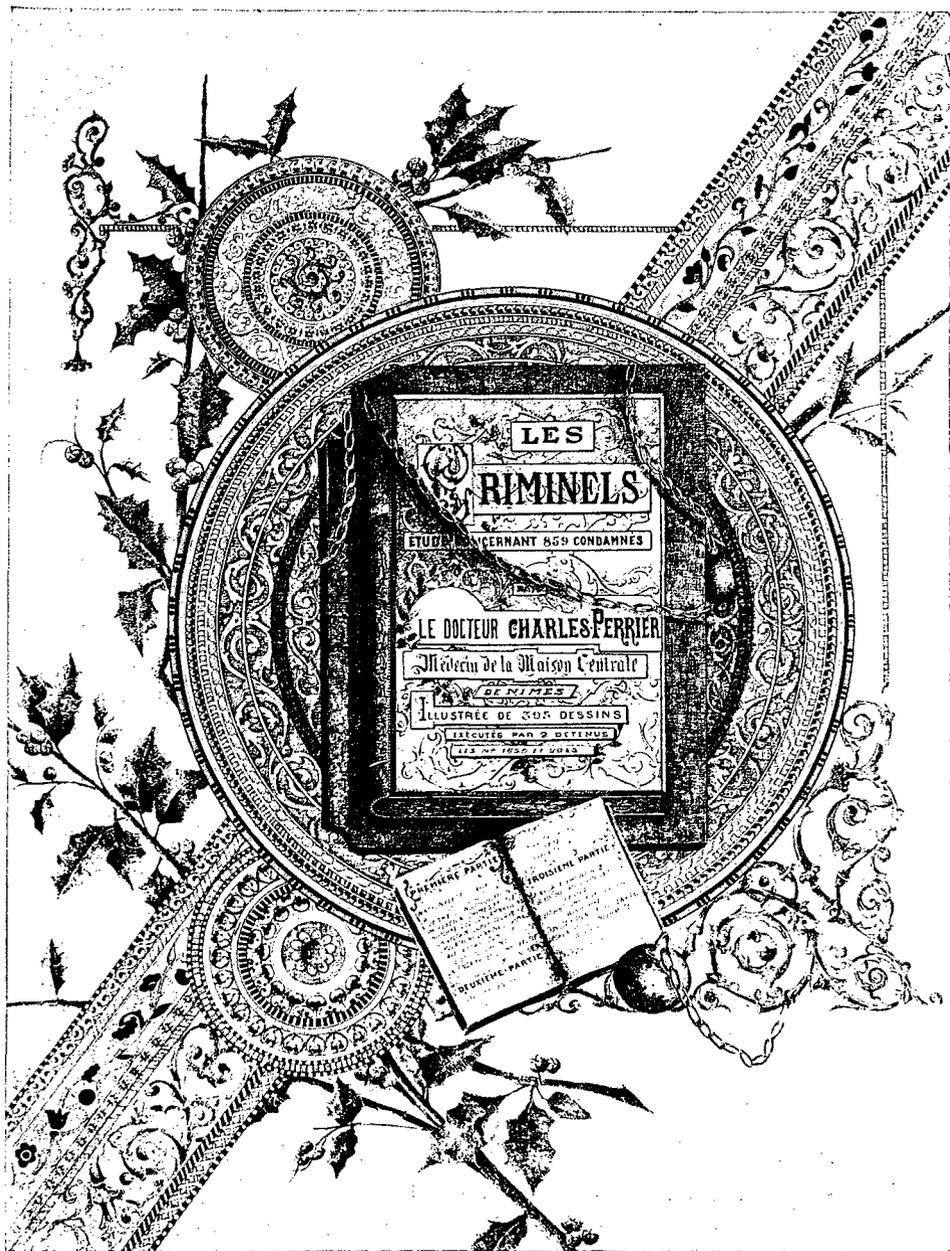
Dans la première, les sujets sont examinés par âges, nationalités, état civil, degrés d'instruction, professions, crimes et délits, nombre des condamnations, juridictions, durée de la peine, lieu du crime, population (urbaine et rurale), avec et sans domicile. Un calendrier des crimes et délits la complète.

La deuxième a pour objets la taille, la grande envergure, le buste, le pied, le crâne, l'oreille, et renferme un résumé général des moyennes anthropométriques,

Reuvent dans la troisième partie : la forme du visage, du front, du nez, de la bouche, du menton ; la carrure, la constitution, l'état général, les maladies et infirmités ; l'œil, le teint, la barbe, les cheveux, les sourcils, les tatouages.

Un Bavaois, St... (n° 2544, portrait dans mon ouvrage : *les Criminels*, t. II, pl. LXXIX, Maloine, Paris, 1905), 35 ans, ancien sous-officier de la légion étrangère, condamné à 1 an et 1 jour de prison pour vol, abus de confiance, et rendu à la liberté le 2 août 1898, inscrivit, d'une façon remarquable, sur les tableaux de l'Album, mes résultats statistiques.

Ces résultats, on les consultera plus aisément, soit dans le



Album-Statistique : tête de l'ouvrage.

11

11

volume, non illustré, que M. le professeur Achard m'a fait l'honneur de présenter à l'Académie de médecine (séance du 3 novembre 1925), soit dans les copies de ce volume dont un exemplaire a été offert, à la même époque, aux bibliothèques des villes de Nîmes, Montpellier et Lyon (fonds Lacassagne).

Quelle que puisse être ma persévérance dans le travail, il est à craindre que les exigences de la vie et l'âge n'entravent l'étude qui concerne l'ensemble de mes recherches. Mais le terrain se trouvera, j'espère, suffisamment préparé pour que, tôt ou tard, soit achevée l'œuvre entreprise.

2° Au *point de vue artistique*, le hasard me présenta, presque à la même heure, deux dessinateurs de talent, les nommés C... et W..., nos 1659 et 2043, que la photographie incluse (on m'y voit debout) montre assis aux extrémités d'une table, à côté des comptables M... et B... et de mon infatigable gardien infirmier-major, M. Martin.

Mieux reproduits, on trouvera C... et W... dans le mémoire sur *le Crâne*, pl. III et IV.

C..., 36 ans, instruction primaire complète, ancien employé de commerce, artiste amateur, faisait 2 ans de prison pour escroquerie et abus de confiance. A l'infirmerie où il avait succédé au comptable M..., il en imposait aux malades par la froideur de son caractère et ses fortes lunettes de myope. D'aucuns l'appelaient « Monsieur », le béret à la main. A sa sortie de la Maison centrale (18 août 1898), C... s'embaucha, comme dessinateur, à Nîmes. Durant son séjour, très court du reste, il oublia qu'il m'avait obligé.

Né en Autriche en 1872, W..., grand blond, de tempérament nerveux et à l'œil plein de malice, parlait couramment plusieurs langues. Avant sa condamnation à 1 an et 1 jour pour escroquerie (il louait des bicyclettes et les vendait à vil prix). W... fut attaché en qualité de dessinateur et de photographe à un grand journal de New-York et, comme tel, il

avait fait le tour du monde. Instruction supérieure. Pendant la détention, W... n'eut de correspondance avec personne. A l'approche de la libération, il me confia son véritable nom et je le réconciliai avec sa mère (juin 1897).

Dans l'ornementation de l'Album, C... et W... n'ont écouté que leur fantaisie, mon rôle s'est borné à leur procurer des photographies (monuments, paysages, etc.), du papier, des plumes et de l'encre de Chine. Cependant, tenant compte que nos nationaux de la Maison centrale étaient originaires de maintes régions, il m'arriva de prier mes dessinateurs de n'excepter dans leurs décorations aucun département de notre pays.

C... adore l'enluminure. C'est un artiste de tout premier ordre, qui encourt parfois le reproche de considérer trop le détail.

W... aime la nature. Comme paysagiste, il se montre d'une étonnante habileté. Son style, quand il le soigne, est un modèle de netteté et d'harmonie.

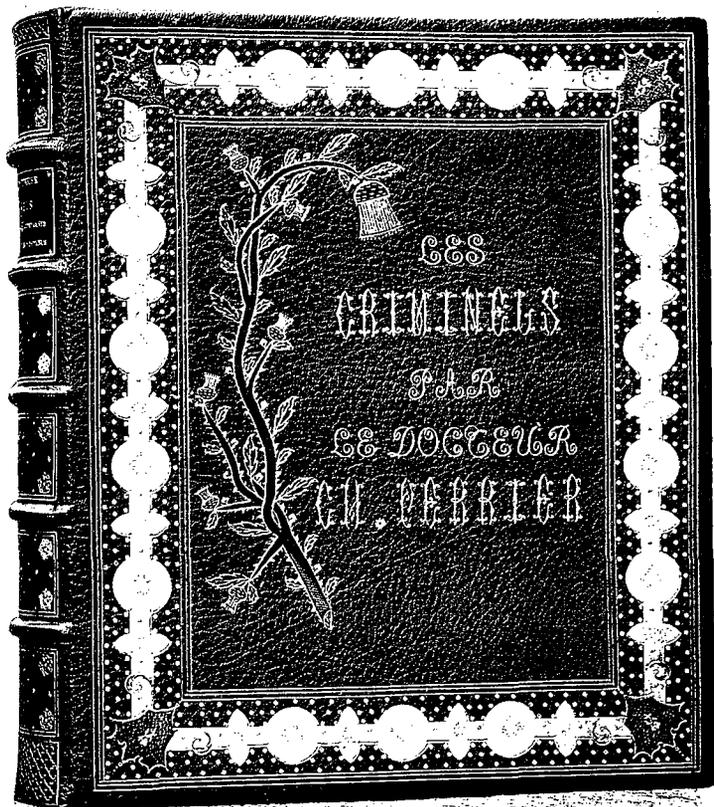
Caractère commun à ces deux artistes, ils ne se servaient que de la plume de ronde. Ils la tenaient verticalement sur le papier afin d'éviter les bavures.

La plupart des dessins sont signés de leurs initiales (EC et RW) ou de leur nom.

*
**

En 1900, par décision du Garde des Sceaux, M. Monis, décision du 17 mai, l'Album-Statistique fut exposé dans l'emplacement réservé au Ministère de la Justice, Imprimerie nationale, classe XI, groupe III, Champ-de-Mars.

Je conserve la plus vive reconnaissance aux personnalités dont l'appui me fut nécessaire, et tout particulièrement à M. Prévôt, grand connaisseur en dessins, qui fit relier le volume chez M. de Haas, puis, sous le couvert de M. Gaston Doumergue, le présenta au Ministre et, après la fermeture de l'Exposition, le retira de l'Imprimerie nationale.



Reliure de l'Album, signée : Charles de Haas.



Aucune tentative d'achat n'a jamais été par moi prise en considération.

A la Ville de Nîmes, en souvenir de ses municipalités et de ses habitants, j'ai l'honneur de faire hommage de l'ouvrage.

Puisse-t-il être déposé au Musée du vieux Nîmes.

27 Août 1931.

D^r Charles PERRIER,

Médecin-chef du Dispensaire et des Services municipaux.
Médecin légiste et assermenté,
Lauréat de l'Institut de France.